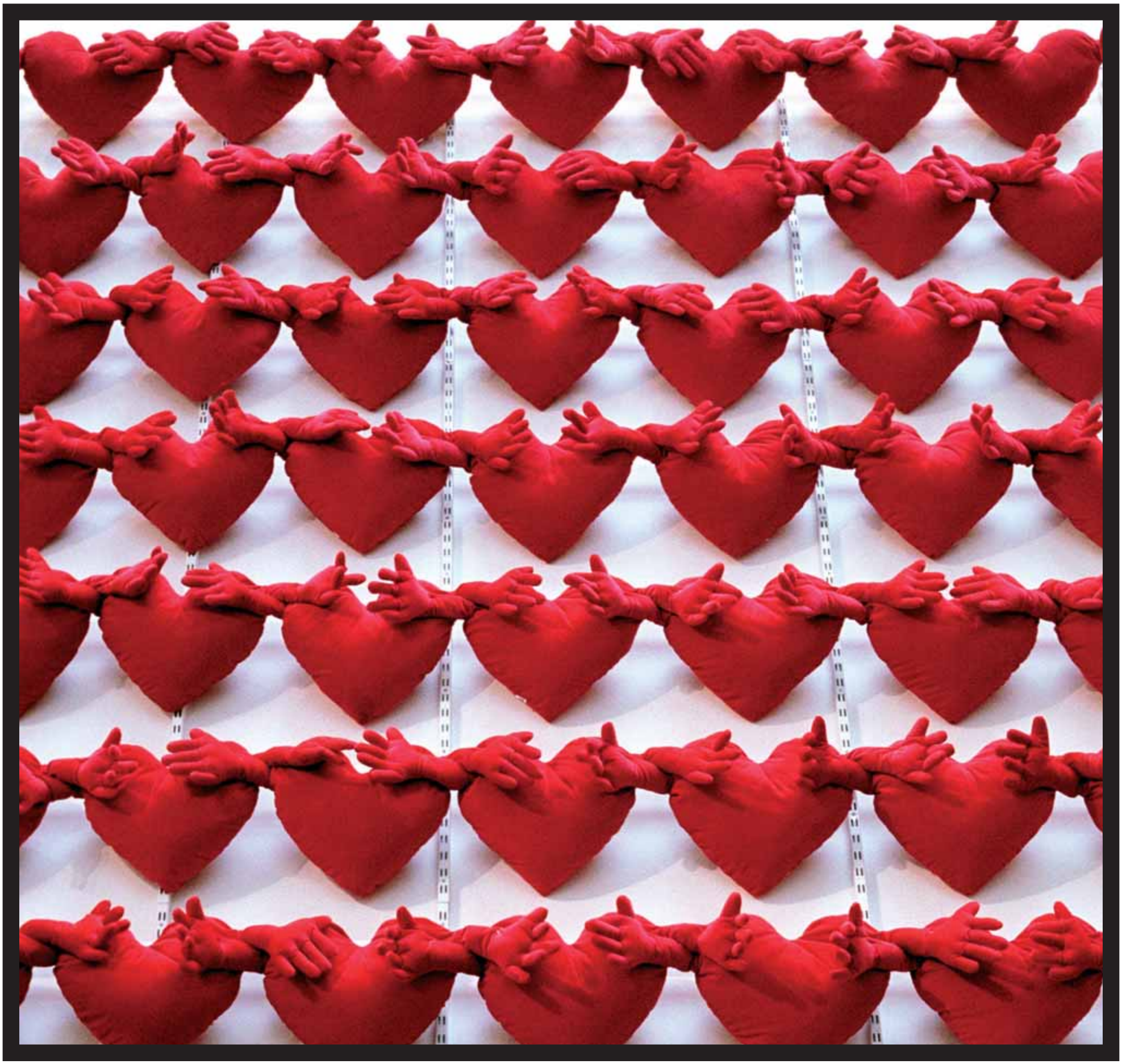


HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°009

Édition de Lyon_Février_2007

Le dossier **Le sexe en prison**
Culture **La presse alternative gay**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Quand l'UMP tente de négocier avec ses membres hostiles aux homosexuels

Le Dossier / Pages 4 & 5
Le sexe en prison, entre mythes, séries télé et réalités

Culture

Gros plan / Page 6
Dans la lignée des livres chics à poser sur sa table basse, plusieurs revues s'intéressent à l'homosexualité, sans les pectoraux

Cinéma / Page 7
Boy Culture, pour les gays qui aiment les gays

Musique / Page 8
Poni Hoak, The Rapture et quelques sorties (d'avance)

Sélection / Page 9
À lire, à voir et à écouter

Nuit / Sorties

La Marctapage / Page 10
Le dicogay, du sport et des cochons

Spécial Nuit / Pages 11 à 13
La nuit gay à Lyon. Qu'en pensent ceux qui l'animent ? Les nouveaux lieux à découvrir

L'agenda / Page 14
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 15
Sélection de lieux gais et gay-friendly

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro neuf - février 2007
www.heteroclite.org
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, François Cau, Dalya Daoud, Aurélien Martinez, Pierre-Marie Oullion, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Anne-Cécile Cuenat
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

Édito

«À LONG TERME, AUCUN PEUPLE NE POURRAIT RÉSISTER À UNE TELLE PERTURBATION DE SA VIE ET DE SON ÉQUILIBRE SEXUEL...»

Discours du chef nazi Himmler sur l'homosexualité prononcé le 18 février 1937

«Il FAUT ABATTRE CETTE PESTE PAR LA MORT»

Himmler, le 16 novembre 1940

Christian Vanneste mérite-t-il toute l'attention qu'on lui prête ces derniers temps ? Pour seule tentative de réponse, contentons-nous de mettre en perspective les propos tenus il y a 70 ans par Himmler et les derniers commentaires du député du nord, publiés par le magazine LGBT *Nordik* au mois de janvier : «*Il est vrai qu'un type de comportement qui ne permet pas d'engendrer la vie est un comportement nocif pour l'humanité (...)*», avant d'ajouter, répondant à une question sur la légalisation du mariage et de l'adoption pour les couples homos dans certains pays européens : «*La Belgique meurt démographiquement comme l'Espagne donc on ne peut pas se fier à eux ! Il y aura bientôt une réaction qui remettra les pendules à l'heure*». À quelle heure fait-il allusion ? À celles, sombres, des triangles roses ? C'est en référence à ce signe dont le régime nazi stigmatisait les homosexuels que Christophe Gendron et Orion Delain ont intitulé leur revue *Triangul'ère*. Un des enjeux de leur travail est mémoriel : il s'agit de transmettre l'histoire d'une communauté pourtant sans destin. Nous avons choisi de faire résonner ce travail avec les ambitions plus prospectives, davantage portées sur la création, de deux autres revues, *Butt* et *Kaiserin*. Car vers le passé, le présent ou l'avenir, c'est la volonté des regards, leur décalage par rapport au sens commun qui en fondent l'intérêt. Et ces trois revues éclairent singulièrement, chacune de façon différente, l'idée et la possibilité d'une identité homosexuelle. La constitution d'une identité sexuelle, hétéro, homo, multiple est-elle seulement toujours possible ? Très complexe dans certains lieux, nous dit Jacques Lesage de la Haye, comme en prison, où il a passé près de 12 ans. Il y a exactement 90 ans, on arrêta d'y envoyer de nombreux homosexuels. C'est en effet la révolution de février 1917 qui dépénalisa la sodomie en Russie. C'est une date importante, que semble avoir oublié le maire de Moscou lorsqu'il parle de la *gay pride* comme de «*l'œuvre de Satan*» ; sans doute se sent-il plus proche de Staline, qui procéda dès 1934 à des purges homosexuelles afin de combattre le «*produit de la décadence bourgeoise*». Tiens, la boucle est bouclée, même époque, mêmes discours, deux totalitarismes. La sexualité est un des lieux fondamentaux de la liberté, elle permet en tout cas de la penser. Ceux qui tentent de la contrôler peuvent bien dire qu'ils pensent démographie ; ce qu'ils craignent en réalité, bien plus que la disparition de l'humanité, c'est la multiplication des possibles.

Renan Benyamina

En une

Marc Bonneville
Sans titre

Né en 1962, Marc Bonneville vit et travaille à Moscou. Il rejoint le collectif Item en 2003.
Marc Bonneville s'est formé à l'école d'arts appliqués de Vevey, en Suisse. Avant de rejoindre le collectif Item en 2003, il travaille successivement pour diverses agences françaises (*Arenok*, *Axel Presse/Global photo*, *Wostok press*). Il vit et travaille en Russie depuis 1998 et à Moscou depuis 2002. La Russie est son terrain de reportage privilégié. Pour les sujets qu'il consacre à ses différents territoires et modes de vie, il collabore avec des titres comme *National Geographic* ou *Geo*. Pendant longtemps il défend une manière unique de travailler les images, "son écriture" : un style classique, très linéaire, qu'il déclinera au gré des sujets. Sa rencontre avec les photographes d'Item lui ouvre un nouvel espace de confrontation et d'expérimentation. Aujourd'hui, son objectif est de construire un fil conducteur fort entre ses sujets, de les penser comme autant de chapitres d'un grand livre en devenir. Il travaillera sur la Russie et la Chine pour le projet collectif *Être Homo* .

Son travail est visible sur le site du collectif :
www.collectifitem.com

Actu

Les moutons noirs de l'UMP

Christian Vanneste condamné pour injures homophobes, Christine Boutin nommée conseillère politique de Nicolas Sarkozy : comment l'UMP négocie-t-elle avec ses membres les moins favorables aux homosexuels ?

DR

Gaylib reçoit Christine Boutin au siège de l'UMP

«*En accueillant Christine Boutin, nous montrons que nous sommes capables de discuter avec tout le monde, que l'UMP est un parti de liberté*», nous explique Emmanuel Blanc suite à une rencontre organisée entre les membres de Gaylib et l'auteur de *Je ne suis pas celle que vous croyez*. Si, d'après le titre de son livre, certains se méprennent sur la députée des Yvelines, elle n'en reste pas moins fidèle à ses positions traditionnelles. Elle a ainsi confirmé son opposition à tout projet de reconnaissance des couples homosexuels, même dans les termes inscrits dans le programme de campagne de Nicolas Sarkozy : «*Nicolas propose l'union* (contrat d'union civile, ndlr), *moi je n'y suis pas favorable. S'il devient président de la République, vraisemblablement, il fera ce qu'il a dit. Si je suis députée, je ne voterai pas cela. Je ne veux pas qu'il y ait d'ambiguïté*». Elle s'est également exprimée sur le cas Vanneste, désavouant ses propos sans pour autant se prononcer sur sa candidature aux prochaines législatives : «*je pense que le concept d'homophobie existe. Toucher à la dignité de la personne par des expressions qui touchent à l'orientation sexuelle, sont inadmissibles*». Le dossier Vanneste n'est en effet pas clos. Si la justice a confirmé en appel la condamnation prononcée en janvier 2006 pour «*injures à raison de l'orientation sexuelle*», son sort politique n'est pas encore scellé.

Deux poids, deux mesures

Que faire du mouton noir ? L'éviter a été pour un temps la solution de facilité. En janvier dernier, Jean-Luc Roméro nous confiait, à propos de l'affaire Vanneste : «*la réaction de la classe politique, tous bords confondus, a été d'une légèreté qui m'a stupéfié. En comparaison, la vivacité des critiques justement formulées à l'égard de Georges Frêche montre qu'on ne réserve pas le même traitement au racisme qu'à l'homophobie*». Georges Frêche, justement, a depuis été exclu du Parti Socialiste. Mettant ainsi la pression à l'UMP, dont la commission nationale d'investiture, en octobre 2006, avait réservé la 10e circonscription du Nord au Centre National des Indépendants et Paysans (CNI), le parti de Christian Vanneste. Les doutes quant à sa présence aux législatives ont été balayés le 31 janvier par Nicolas Sarkozy qui a affirmé qu'il ne serait pas investi, avant de poursuivre : «*je ne veux ni de près, ni de loin, être associé à des propos homophobes. J'ai trop souffert d'une Droite qui ne défendait pas ses idées pour prendre le risque de saboter cet effort en acceptant des propos caricaturaux*». Une déclaration satisfaisante pour Gaylib (voir encadré), qui paraît pourtant bien faible en regard de la vigueur avec laquelle l'UMP avait condamné la lenteur de l'exclusion de Georges Frêche au PS.

Renan Benyamina

Un danger pour l'UMP

Emmanuel Blanc est Président Délégué de Gaylib, le mouvement homosexuel associé à l'UMP, dont il est par ailleurs conseiller national.

Suite à la condamnation de Monsieur Vanneste, quelle est la position officielle de l'UMP sur son cas ?
Il n'y pas de position officielle de l'UMP à proprement parler. En revanche, Nicolas Sarkozy s'est exprimé publiquement dans une interview donnée au *Figaro* le 31 janvier. Il a assuré que Christian Vanneste ne serait pas réinvesti pour les législatives dans sa circonscription du Nord. Il a très clairement condamné ses propos homophobes.

Dans un communiqué, vous affirmez à propos de la déclaration de Nicolas Sarkozy : «*on ne peut imaginer une pire sanction et un désaveu plus fort pour un député sortant*», et l'exclusion du Parti ?
L'exclusion implique une procédure longue et fastidieuse, ainsi que l'unanimité au sein de l'UMP. Or, si tout le monde est d'accord pour condamner les propos de Vanneste, tout le monde ne l'est pas quant à son exclusion. En ce qui concerne gaylib, notre position est simple : Vanneste pense que les homosexuels sont un danger pour l'UMP, nous pensons que Vanneste est un danger pour l'UMP...

En bref

Vade retro, manifestants

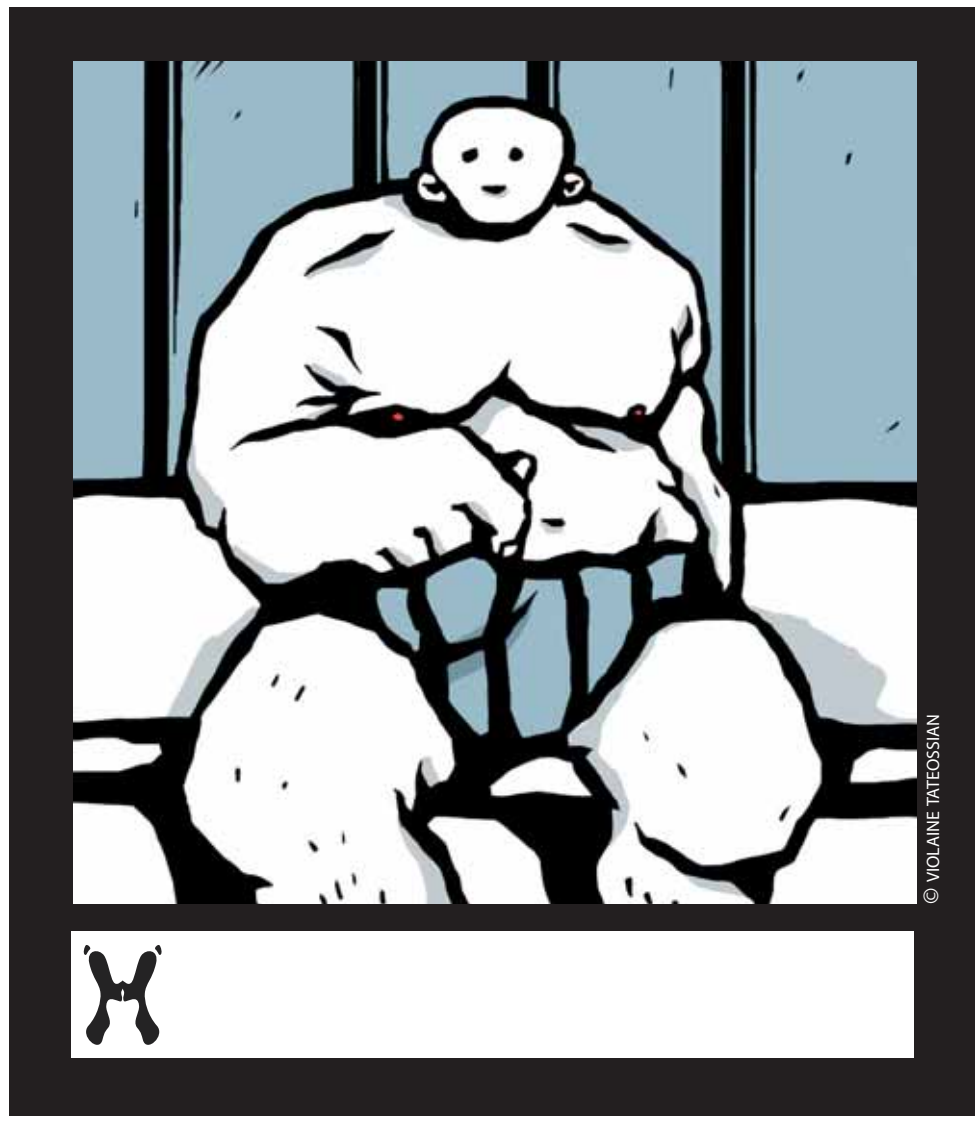
Moscou semble ces temps-ci vouloir décrocher le trophée de capitale de l'obscurantisme, dans la catégorie homophobie. Avec pour fer de lance le maire de la ville qui déclarait en janvier, que la Gay Pride était «*l'œuvre de Satan*». Pour étayer cette thèse, il recourt à l'antique rhétorique du péril étranger et de la barbarie aux frontières : «*dans certains pays d'Europe on bénit des mariages homosexuels, dès les premières années d'école on introduit des manuels de sexe. De telles choses agissent comme un poison moralement mortel sur la conscience pure de nos enfants*». Youri Loujkov avait, en 2006, interdit le défilé, interdiction bravée par une cinquantaine de militants LGBT. L'histoire risque de se répéter puisque le maire de Moscou n'envisage absolument pas d'autoriser la manifestation, dont l'organisateur, le journaliste Nikolaï Alekseev, affirme pourtant qu'elle aura lieu le 27 mai prochain. Des invités de marque, Elton John et les Scissors Sisters ont notamment émis l'idée de donner un concert pour l'occasion. Il faudra en effet donner de la voix : un sondage réalisé en juin 2006 révélait que près de trois quarts des Russes approuvent l'interdiction de la Gay Pride.

Make love

À l'occasion de la journée mondiale contre l'homophobie, l'association AIDES et le fabricant de préservatifs Antoine & Associés lançaient l'opération *Make love* consistant à vendre des préservatifs à 20 centimes d'euros dans les kiosques, pharmacies, lycées et chez les buralistes. Le ministre de la Santé, Xavier Bertrand, qui soutient l'initiative, a annoncé qu'entre 3,5 et 4 millions de préservatifs ont ainsi été vendus depuis le 1er décembre. Cinq millions avaient alors été mis en vente dans plus de 20 000 points de vente. Succès sans rupture de stock puisque les partenaires d'AIDES ont constitué un fond de six millions de préservatifs supplémentaires pour garantir un réassort permanent.

En avant, marche !

La date du prochain défilé de la Gay Pride a été fixée au samedi 23 juin. Il sera comme chaque année le cœur d'une «Semaine des fiertés» qui s'ouvrira le 15 et se terminera le 28 avec la désormais traditionnelle nuit du cinéma gay et lesbien. La lesbian and Gay Pride de Lyon émet pour la douzième année consécutive le souhait de disposer de la Place Bellecour pour y organiser le forum Associatif, qui avait précédemment lieu sur le Quai Saint-Antoine.



Le dossier

Le sexe en prison, quelques réalités

Jacques Lesage de la Haye a passé près de douze ans en prison, de 1957 à 1968, condamné pour plusieurs braquages à main armée. Suite à sa détention, il écrit "La Guillotine du sexe", un brûlot documenté sur les conditions sexuelles en prison.

Propos recueillis par _Dalya Daoud_

Votre livre, *La Guillotine du sexe* avait déjà fait du bruit lors de sa sortie et vient de trouver une nouvelle résonance avec la publication des états généraux des prisons. Vous y parliez de la frustration sexuelle et affective, qui aboutirait à la mort...

Il s'agit d'une mort psychique, le terme est symbolique. Beaucoup de détenus, à leur sortie, souffrent d'impuissance, de réflexes prématurés, d'angoisse et présentent des comportements agressifs qui sont un moyen de lutter contre la frustration sexuelle. En effet, c'est le levier le plus puissant de la prison, qui aboutit à l'incapacité d'une relation d'acceptation de l'autre, et donc de tendresse et d'amour. Pour certains, même s'il y a des satisfactions en soupape, la personnalité s'étiole. Par ailleurs, comme tout cela se fait dans un contexte de culpabilité, toutes les pratiques telles que la masturbation donnent l'impression d'être en infraction. Les mécanismes de refoulement de la faute entraîneront ainsi des fonctionnements de type paranoïaque. Les gens sont à moitié démolis quand ils sortent, longtemps enfermés dans une relation autoérotique ou dans des fantasmes nourris par des films. La relation sexuelle se fait avec quelqu'un qui nous regarde et que l'on regarde, alors comment faire quand on ne supporte plus le regard de l'autre ?

Malgré la question de la frustration, la sexualité existe en prison, et peut prendre la forme de relations homosexuelles. S'agit-il toujours de rapports de force ?

Non, pour la majorité c'est même l'inverse. Les media préfèrent souvent exhumer des histoires de proxénétisme et de violence, mais la plupart des relations sont amoureuses ou bien seulement sexuelles, mais choisies. Dans *La Guillotine du sexe*, qui est un résumé vulgarisé d'un projet de thèse sociologique, je ne relève qu'un seul cas de rapport homosexuel fondé sur la violence.

Mais il arrive quand même que ces rapports soient violents…

Bien sûr, les détenus ne sont pas meilleurs ou pires que les gens du dehors ; ce sont les mêmes. Il peut y avoir de la prostitution : certains sont tellement indigents qu'ils vont accepter de faire une fellation ou de coucher avec un type pour avoir davantage de cantine, ce sont des situations déplorables guidées par la misère. À ce moment, ce n'est pas de l'homosexualité naturelle mais de circonstance et contrainte, pour des raisons sociales et économiques. Il y a aussi des relations sexuelles compliquées car fondées sur un machisme plutôt général, mais pas forcément dans la violence.

Que devient une relation homosexuelle qui serait née en prison, une fois dehors ?

J'ai fait une enquête quand j'étais à la centrale de Caen. Il y avait évidemment des attitudes homosexuelles répertoriées à l'entrée, mais en dehors de cela, j'ai compté 97 détenus sur 316 qui ont eu une ou plusieurs relations homosexuelles durant leur détention. Souvent ils peuvent ensuite avoir envie de les enfouir à la sortie avec les autres souvenirs liés à la prison, avec beaucoup de difficultés sûrement… De toutes façons, je pense personnellement que nous sommes tous bisexuels. Et le fait d'avoir des relations avec quelqu'un du même sexe peut révéler à soi de nouvelles choses, des rapports sinon aussi bien, tout au moins agréables et heureux. Ce n'est donc pas étonnant qu'en prison des personnes découvrent une homosexualité que la "normalité" sociale ne leur a pas permis de mettre en évidence… Dans tous les cas, ce n'est pas un problème que j'aborde sous l'angle de la morale.

Vous avez été détenu dans les années 60. La prison a-t-elle changé depuis ?

Oui, bien sûr : elle s'est améliorée. Mais paradoxalement, le fossé s'est creusé gravement entre la qualité de vie des détenus (qu'on ne peut pas appeler une qualité car c'est une catastrophe) et la qualité de vie à l'extérieur. Cela correspond à la fracture sociale qui s'est aggravée : les exclus le sont de plus en plus, économiquement et culturellement. Et en prison, ils survivent avec encore moins de moyens.

Vous parliez dans votre livre d'un véritable marché des revues porno, est-ce toujours d'actualité ?

Il y a toujours des revues pornographiques, mais le grand changement, c'est la télé, avec les films érotiques ou pornographiques sur *Canal +* ou *M6*. Dans certains établissements, on en diffuse même sur les canaux intérieurs. Il y a quelques années, un «*bon surveillant*», selon le langage des détenus, en faisaient passer dans le centre de détention de Melun, mais est arrivée une nouvelle sous-directrice qui a immédiatement mis fin à cela. Inutile de vous dire que les détenus l'ont très mal pris, car si cela ne surmontait pas la frustration, c'était un moyen de la compenser.

Autre changement depuis votre détention : l'apparition du parloir intime.

Le premier en France n'a été créé qu'en septembre 2003, alors que trente pays l'avaient déjà mis en place. Il a été monté à la maison centrale des femmes de Rennes, à la suite de la réflexion élaborée à la commission architecture prisons en 1984-85, avec Badinter, à laquelle j'ai participé. Les obsédés sexuels que sont certains surveillants voulaient s'y opposer en prétextant que c'était le retour des maisons closes, la vérité c'est que ça peut être toute la famille qui vient en visite. Si c'est le ou la conjointe, le couple va vivre quelques heures dans une maison, et ils pourront éventuelle-

«Seuls 5 à 6 % des détenus finissent par s'en sortir complètement»

Télévision

Taulards en série

Comment expliquer le succès de *Prison Break* dans la communauté gay ? Plusieurs hypothèses : la superbe plastique androgyne de Wentworth Miller, sa propension à se mettre torse nu pour exhiber son tatouage, les références graveleuses sur les fricotages entre détenus… On reste sceptique, d'autant qu'une série se déroulant en milieu carcéral a déjà couvert tous les aspects de la question. À l'occasion de sa sortie française en DVD (enfin) le 6 mars, revenons sur *Oz* de Tom Fontana, série créée pour la chaîne *HBO* en 1997. Pour ne parler que de la question de la sexualité, *Oz* est certainement l'œuvre télévisuelle ayant le mieux abordé les amours masculines. Loin des éphèbes pudiques de *Prison Break*, les taulards de *Oz* nous la jouent *full frontal nudity* et manient le viol comme une arme de domination massive, séquelles psychologiques à l'appui. *Oz* ne manie pas les clichés comme des *gimmicks* narratifs (les personnages de *Prison Break* ne sont que des caricatures de leurs équivalents à *Oz*), mais se fait fort de disséquer des rapports humains complexes, sans verser dans quelque pudeur mal placée. En particulier *via* le véritable chemin de croix enduré par le "héros" Tobias Beecher, personnage qui fait son arrivée à *Oz* dans le premier épisode. Un avocat apeuré, qui échoue dans la cellule de Vern Schillinger, chef de bande néo-nazi qui fera de lui son micheton dans la première saison.

Bourreau des cœurs

Puis arrive (saison 2) le "bourreau des cœurs" Chris Keller, qui tente de séduire Beecher dans un but odieux, avant de tomber amoureux de sa proie. Leur liaison sulfureuse (et interdite dans les murs du QHS) est l'un des arcs narratifs majeurs de la série sur ses six saisons. Menée de main de maître, cette histoire se partage entre la douloureuse mutation psychologique de Beecher et le tempérament de psychopathe manipulateur de Keller, qui trouvera finalement (dans l'ultime saison) le courage d'assumer pleinement son homosexualité - et sa passion pour Tobias, quitte à le garder près de lui par tous les moyens possibles. Une histoire d'amour aussi superbe qu'atroce, qui renvoie les "allusions" de *Prison Break* à leur rang de touche-pipi dans un bac à sable.

François Cau

ment faire l'amour. Aujourd'hui sept établissements pénitentiaires français sont dotés d'unités de visite familiale, mais sur cent quatre-vingt-neuf, c'est vraiment dérisoire.

Le constat que vous dressez reste accablant. Est-ce que des détenus s'en sortent ?
Oui, mais peu. Notez que le taux de récidive en France est de 50 à 70 %. Et parmi ceux qui ne retombent pas il y a tous ceux qui ne s'en sortent pas psychologiquement. Je pense qu'il n'y a que 5 à 6 % des détenus qui finissent par s'en sortir complètement. Tous les autres resteront des éclopés et des êtres blessés, avec des pathologies parfois lourdes. Mais personne ne veut le voir, d'autant plus qu'oser parler de la sexualité des détenus est encore tabou. Quand je me suis emparé de cette question, je me suis fait traité d'obsédé sexuel, de pornographe et de misérabiliste…

Quelles alternatives à la prison ?
Il y en a des dizaines, c'est un exposé que je fais depuis trente ans. On a voulu monter une structure pour les criminels sexuels avec la fédération française de la santé mentale, mais cela a trop dérangé. Le bracelet électronique n'est pas la meilleure formule, mais il y a les chantiers extérieurs. Dans des structures telles que la Ferme de la planche à Champoly, la récidive des condamnés tombe à 20 %. Dans les alentours de Nevers, des structures de réinsertion remplacent le placement en prison, les détenus ont du travail, et ici la récidive tombe aussi de 15 % à 20 %. Les alternatives seraient en plus – c'est le comble ! – moins coûteuses qu'une grosse institution comme la prison. Avec les élections, on va d'autant plus nous parler de sécurité et nous caresser dans le sens du poil de la peur. Mettre davantage de travailleurs sociaux, de psychiatres dans les prisons n'est pas un discours tenu par les politiques aujourd'hui. À l'inverse, on ajoute des postes de surveillants et de gendarmes, pour que les gens soient rassurés et votent. Pourtant, le vrai discours à la fois humaniste et sécuritaire consisterait à parler avant tout de prévention.

***La Guillotine du sexe*, Jacques Lessage de la Haye**
Editions de l'Atelier

Pour aller plus loin

***Sexualités et violences en prison, ces abus qu'on dit sexuels…*, Daniel Welzer-Lang, Lilian Mathieu, Mickaël Faure**
Éditions Observatoire international des prisons/Aléas

L'Utilité du viol chez les hommes, dans *Violence et masculinité*, Daniel Welzer-Lang
Éditions tahin-party, texte disponible sur www.tahin-party.org/

***La Vie rêvée des gays (la prison n'est pas le lieu que le gay imagine)*, Jack-Olivier Lafay**
PREFERENCES mag n°6, janvier 2005,
texte disponible sur www.prison.eu.org

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

✪ COURRIER DES LECTEURS ✪

Le courrier des lecteurs revient le mois prochain.
Faites grincer vos plumes ou rougir vos doigts sur le clavier.
Un coup de gueule, une envie, un témoignage,
ÉCRIVEZ-NOUS !
redaction@heteroclite.org
Hétéroclite, 9 rue du Garet, 69001 Lyon

Gros plan

Hors kiosques

© Niklas Hultman

***KAISERIN*, série *Trickles* (détail)**

“BUTT”, “KAISERIN”, “TRIANGUL’ÈRE” : VOUS NE TROUVEREZ AUCUNE DE CES REVUES CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. DANS DES REGISTRES DIFFÉRENTS, ELLE POSENT POURTANT UN REGARD SINGULIER SUR L’HOMOSEXUALITÉ.

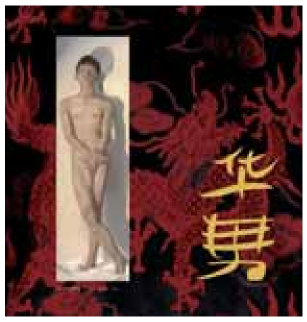
«O*n publie ce que ne veulent pas publier les autres*». C’est Christophe Gendron, l’éditeur de *Triangul’ère* et Orion Delain, son directeur de publication, qui l’affirment. En 1999, regrettant le manque de supports dédiés aux artistes gays, ils lancent le premier numéro de leur revue. On croise dans *Triangul’ère* des figures lascives, guerrières, mélancoliques de garçons imaginés ou reproduits, de façon toujours originale. Des corps certes, mais aussi des paroles : «*On ne sépare pas art et militantisme*», revendique Christophe : «*la plupart des magazines passent très vite à la poubelle, on a choisi une forme imposante* (presque 30x30 cm, 287 pages, ndlr) *afin de laisser une trace pour les générations futures*». Assez logiquement, le dernier numéro de *Triangul’ère* pose la question de la mémoire gaie en publiant, entre autres, des entretiens avec Louis-Georges Tin, Robert Badinter ou encore André Baudry, le fondateur de la revue Arcadie. Orion Delain et Christophe Gendron ambitionnent ainsi de proposer au fil du temps une véritable somme encyclopédique de la culture gaie : depuis 1999, plus de 400 signatures ont été publiées, archivées, dans cette belle revue carrée.

À rebrousse poil

Au premier regard posé sur les couvertures de *BUTT* et de *KAISERIN*, stupeur ! Mais où sont les pecs, les tablettes, les gueules d’anges, les regards aguicheurs ? Une aisselle et un téton cernés de petits cœurs tatoués à l’encre d’un côté, un garçon à l’embonpoint prononcé accroupi sur une table, baskets blanches cul nul de l’autre. Mais que veut-on nous dire ? Christian est un lyonnais de 34 ans, *webdesigner* et lecteur de *BUTT* depuis quatre ans. Pour lui, «BUTT *développe une imagerie alternative et nouvelle du corps masculin, moins formatée, moins parfaite, plus proche des gens*». Les modèles choisis dans le magazine sont en effet loin des stéréotypes de la beauté imberbe et musculeuse qui règnent dans la presse gaie. Ce qui ne les empêche pas d’être *sexy*. On y croise quelques anonymes, des figures marquantes issues des sub-cultures homosexuelles comme les auteurs américains Edmund White ou Bruce Benderson, des acteurs de films pornos, Gus Van Sant, des *designers*, des stylistes, Bruce LaBruce... Des gens, des trajectoires, des poils : ce pourrait être la trinité éditoriale de *BUTT*. Mais il faut bien l’admettre, si la revue tente de décrire une diversité de corps et de parcours, ceux des lecteurs restent assez homogènes. Diffusé de façon confidentielle, *BUTT* touche une population d’homos branchés, familiers des cultures alternatives et cosmopolites (tout est en anglais). Ce sont plus ou moins les mêmes que cible le petit dernier, *KAISERIN*. «*En plus artistique, plus intello*», remarque Christian qui est également devenu lecteur du «*Magazine for boys with problems*». Ses fondateurs, Didier Fitan et Arnaud-Pierre Fourtané revendiquent le caractère élitiste de *KAISERIN*, «*il y en a marre du nivellement par le bas*». L’idée est de prendre le contre-pied d’une «*esthétique bâtie autour d’icônes et de modes complaisantes*», confie Arnaud-Pierre avant d’ajouter : «*on entend mélanger beau, utile et intelligent*». Dans le premier numéro, on peut découvrir les œuvres de deux Lyonnais : un très beau texte intitulé *Je t’aime déliquescence* d’Emmanuel Arlot et le travail graphique sur «*les lieux publics de sexualité directe*» de Mickaël Tramoy. On y croisera au hasard un poète qui «*écrit en marchant et part peu en week-end*», un artiste parisien qui photographie des «*bonhommes de neige postmodernes et des garçons hétérosexuellement sensibles*». Sûr qu’on ne voit pas ça ailleurs.

Renan Benyamina

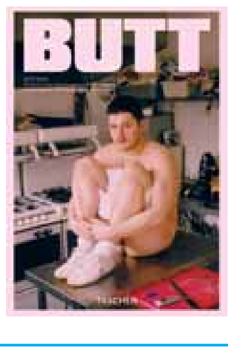
Morceaux choisis



«L’Occident découvre depuis quelques années des œuvres chinoises qui l’émoustillent et l’interpellent : le nu est sujet et objet de descriptions torrides et directes. Mais ce changement de surface doit tenir compte du pragmatisme si fondamental de la société chinoise où l’art est un produit de consommation et de richesse sociale, attitude qui fait suite à des années de retenue sociale et de fermeture du pays au monde».
(Christophe Comentale, historien d’art et sinologue)
TRIANGUL’ERE, ARTS ET CULTURES GAY
Éditions Christophe Gendron
Disponible à la Librairie État d’Esprit et par correspondance : www.triangulere.com

«Donatien photographie des jeunes Berlinois peints en rose qui dansent le French Cancan. Il photographie aussi des *bunny boys*, des bonhommes de neige postmodenes et des garçons hétérosexuellement sensibles. Donatien préfère Madame Delphine Seyrig (actrice et réalisatrice française née à Bayrouth en 1932) à Mademoiselle Hélène de Fougerolles (actrice française née à Vannes en 1973). Donatien est aussi vidéaste, styliste photo, et fondateur du site homopunk.com. Le prénom du petit ami de Donatien signifie addiction en turc».

KAISERIN, A MAGAZINE FOR BOYS WITHPROBLEMS
Disponible au Musée d’Art Contemporain, aux Subsistances, à la librairie Descours et à l’Institut d’Art Contemporain de Villeurbanne. www.kaiserin-magazine.com



BUTT Magazine vient de fêter son cinquième anniversaire. Pour l’occasion, ses concepteurs ont compilé «*les plus fantastiques et les plus ridicules interviews et photos publiées depuis le début*» dans le *BUTT BOOK*. On vous épargnera la citation en anglais ou la mauvaise traduction. En couverture, Julian Ganio, une figure des nuits gaies londoniennes qui s’est vu attribuer le titre de «*Butch Real Body*» (Corps vraiment viril) dans une boîte de nuit. Il est photographié par Wolfgang Tillmans.
BUTT, Fantastic magazine for homosexuals
Disponible seulement à Paris (Colette, Palais de Tokyo, Kiliwatch, Les Mots à la Bouche, OFR) ou par correspondance : www.buttmagazine.com
Le BUTT BOOK est disponible à la librairie ART BOOK,
26 place Bellecour-Lyon 2

Cinéma

Classé gay

“Boy culture”. Un film d’homo, avec des homos qui dissertent uniquement sur des problèmes d’homos. Sympa… pour les homos !

DR

Boy Culture

B*oy culture*, késako ? Littéralement, en français, c’est «*la culture du garçon*». Mais attention, pas celle de n’importe quels garçons. Pas ces beaufs imbibés de bières, avachis nuit et jour devant leurs téléviseurs. Pas ces *fans* de *tuning*, habillés en survêt-casquette et amateurs de petites poufs maquillées comme des voitures volées. Non, rien de tout ça. Ici, il s’agit de jeunes hommes, beaux, séduisants, raffinés, cultivés... bref, homosexuels ! X, garçon sympathique sur tous les plans mais peu doué pour les sentiments, est une sorte de prostitué de luxe pour vieil homme décrépi en manque de sexe. Il vit avec deux colocataires (gays, évidemment !) dans un splendide *loft*. Voilà pour la situation de départ. Après, ça se corse. X rencontre un client qui ne veut pas coucher avec lui s’il ne le désire pas. Et X tombe amoureux de son colocataire, bien qu’il ne le doive pas. Ces deux événements vont chambouler son existence réglée comme du papier à musique et le plonger cruellement dans la vie réelle. «*Le sexe rapporte. L’amour coûte*», peut-on lire sur l’affiche du film... Voilà qui est dit. Derrière la caméra, Q. Allan Brocka, récompensé par de nombreux films estampillés gays (son œuvre la plus connue étant *Eating Out*, où une fille fait découvrir à un garçon qu’il est homo), filme ce chassé-croisé sentimental de façon lisse et proprette, avec des acteurs ma foi pas mauvais (pour les *fans*, Patrick Bauchau du *Caméléon* est présent dans le film !). Mais le rendu manque cruellement de relief.

Homosexualité et steak tartare

S’il fallait lui chercher une filiation, ce film s’inscrit dans la veine de séries comme *Queer as folk* et *Sex and the City*, où de jeunes gens passent leurs journées à se tordre l’esprit sur des histoires de cul (ou, dans une moindre mesure, des problèmes sentimentaux). Mais si le concept fonctionne plutôt bien pour les séries (on n’a jamais fait mieux à ce niveau depuis *Hélène et les garçons* !), il reste extrêmement limité sur grand écran, où les personnages sont moins étoffés, l’intrigue ramassée en 1h30… et la fraîcheur et le dynamisme initiaux inexistants ! Le film n’est donc pas révolutionnaire en soi. Mais passé ce constat, *Boy culture* interpelle quand même, dans le sens où il répond à l’attente d’un public spécifique. Et personne ne s’en cache. Pendant une heure et demi, c’est masturbation d’esprit et contemplations érotiques dans le seul but de satisfaire une foule de pédés… et seulement. Car un hétéro devant ce film ressemblera à un végétarien devant un steak tartare : à la fois incrédule et insensible au simple bonheur de savourer de la viande crue. Au moment où les grandes surfaces culturelles pondent des rayons “Dvd gays et lesbiens” à tout va, on reste sceptique sur cette nouvelle tendance qui ne conduirait qu’à retenir la dimension sexuelle d’une œuvre pour en faire une valeur commerciale. Certains réalisateurs, de Gus Van Sant à François Ozon, en passant par Almodovar et Visconti, ont souvent traité de la question homosexuelle, sans pour autant réduire leur cinéma à cette simple idée et en faire un argument de vente. Alors que les producteurs de *Boy culture*, si !

Aurélien Martinez

Électro
Monture de choix

PONI HOAX, C'EST UN QUINTETTE FRANÇAIS DE BEAUX GARÇONS APPLIQUÉS QUI OSENT QUELQUES RUADES ARRIÈRE, MAIS PRÉFÈRENT AVANCER DANS DE LONGUES CHEVAUCHÉES PLANANTES...

Comment remettre le thème du générique de *K2000* au sommet de la tendance ? En l'imitant, en le glissant dans des *gimmicks* édulcorés, répondraient les membres du groupe Poni Hoax. Pour présenter ce club des cinq, on pourrait d'abord dire qu'il s'appuie sur l'infatigable voix du chanteur Nicolas Ker, pas tout à fait remis de Bowie et encore moins de Morissey, et qu'il tient sur le fil d'une wave plus très new, mais toujours rassurante. Ce sont d'ailleurs principalement les phases sereinement chantées qui participent de cette indécrottable sensation de rock lyrique. Construite sur des riffs galopants, la musique de Poni Hoax n'hésite néanmoins pas à grincer et à faire du bruit rien que pour nous embêter. En effet, le rapport de Poni Hoax à son produit musical fini est un peu juvénile, à trop vouloir en mettre plein la vue en dérangeant les oreilles, et sans pour autant sortir des sentiers battus. Pas fous, les amis de Poni ont des références et des influences sûres, mais aussi une formation et un *background* en béton : Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, des prix de concours jazz pour Laurent Bardainne, l'un des *co-leaders* du groupe, et un crâne à moitié chauve assimilé à de l'«art contemporain» pour l'autre, Nicolas Ker. Les membres de Poni Hoax ont ainsi quasiment tout de ces premiers de la classe sacrément énervants, toujours en train de la ramener ou de préparer un sale coup.

Grosse cavalerie

Par exemple, ils adorent en faire des tonnes et placer du violon ou de la corde à sauter sans prévenir, histoire d'inventer des tubes tels que *Budapest*. En 2005, ce titre têtu annonçait déjà l'écriture d'une musique ultra narrative, quasi impressionniste, confirmée dans un décoratif *Involutive Star* en 2006, mais plus encore dans *She's on the radio* (téléchargeable gratuitement), qui se suffit à lui-même en ce qui concerne le récit et les images. Sur scène, ils sont auréolés de lumières crues comme leur rock le demande. Autre argument qui pèse grandement en faveur de cette soirée, la présence de Joakim, (par ailleurs producteur du quintette précédemment cité). Enfin, la rumeur dit qu'à l'occasion du concert de Poni Hoax, il se pourrait que se présente face à nos yeux ébahis une monture de rodéo mécanique. La question étant de savoir ce qui nous fera le plus rire : le crâne de Ker (pardon Nicolas...) ou ceux qui tenteront de monter la bête.

Dalya Daoud

Poni Hoax (live), avec Motormark (live), Joakim (Dj) et Alex Kid (Dj), le 16 février à la Plateforme, en face du 22 quai Augagneur-Lyon 3

Musique
Rapt underground

NO WAVE / NEW WAVE, IL SEMBLERAIT QUE CE SOIT UNE FOIS DE PLUS LE RETOUR DE LA GRANDE VAGUE "MADE IN" NEW YORK . DÉMONSTRATION AVEC THE RAPTURE

Avec leur album tubesque *Echoes*, The Rapture avaient sonné le grand retour du phénomène *wave*. Leur musique, en écho à des esthétiques artistiques toujours pas enterrées, se réfère à la vague *No Wave* new-yorkaise avec des groupes phares comme Liquid Liquid, les Contorsions ou encore ESG. Le grand retour de cette sensibilité évoque une révolution artistique à la new-yorkaise, quand dans un même lieu, écrivains homos, grapheurs *blacks*, performeurs transsexuels, lesbiennes, musiciens déviants et punks se côtoyaient dans ce qui ressemblait plus à une grande fête qu'à un *workshop* artistique. The Rapture sont les héritiers de ce *background* exigeant et métissé. Avec à la production J. Murphy de DFA sur *Echoes* et Dangermouse sur *Pieces of the people we love*, la punk attitude des débuts s'est transformée en machine à danser. Le déhanché est facile sur des morceaux où une guitare *funk* côtoie une basse électronique lourde et efficace. Une voix aérienne se mêle au jeu du tempo rapide et enlevé sur *Get myself into it. Whoo ! Alright - Yeah... Uh Huh* semble tout droit tirée d'un morceau d'ESG et du très funky *Contort yourself* des Contorsions.

Les années 80, c'est plus ce que c'était

The Rapture restent, avec ce deuxième opus, fidèles aux gloires *underground* du New-York des années 80. Pourtant cet album déçoit. Peut-être trop attendus au tournant, The Rapture jouent la sécurité et, face à des formations comme Radio 4 ou Gang of 4, ils ne fournissent pas la preuve d'un renouveau musical tant espéré. The Rapture se produiront prochainement au Ninkasi Kao et leurs *lives* inégaux restent malgré tout un passage obligé pour qui aime se secouer la tête sur un mélange de jazz punk électrique, d'autant plus que rares sont les formations de ce type à ne pas se limiter aux mirages électroniques pour éviter la difficulté de l'instrumentation *live*. Les quatre membres du groupe sont en effet des musiciens complets et inspirés : Luke Jenner (guitare et voix), Mattie Safer (basse), Vito Roccoforte (batterie) et Gabe Andruzzi (saxophone et clavier). Même si le Kao n'est pas une cave, il est toujours possible de se laisser aller façon «*let's dance*». *Fans* de *shows* époustouflants, vous pourrez aussi passer par la case Sonic où se produira Blurt le 9 février avec son saxophoniste névrosé, Ted Milton.

Pierre-Marie Oullion

The Rapture, le 23 février à 20h30
Au Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Merieux-Lyon 7
04.72.76.89.00

Sorties d'avance

Paßt Dunk

Pour celles et ceux qui auraient manqué l'«Electroshock» Daft Punk pendant les Eurockéennes de Belfort, il y aura une séance de rattrapage. Le 14 juin, le duo casqué se produira à Bercy pour une date unique qui se jouera à coup sûr à guichets fermés. Même si, cachés derrière leur table de mixage, les pourfendeurs de *dancefloors* placent une à une des pistes préenregistrées, cette expérience *live* reste un moment unique de célébration collective. Avec une super structure pyramidale et un *light show* monstrueux, Thomas Bangalter et Guy-Manuel Honem Christo mèneront le public jusqu'à l'hystérie.

Mauvaise réputation

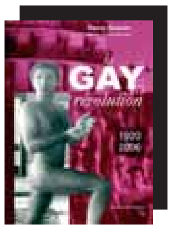
La venue de Justin Timberlake en juin à Lyon suscite le débat chez nos "spécialistes musicaux locaux". Si la pop acide de cette star planétaire fait l'unanimité auprès des collégiennes, elle ne laisse pas indifférente la presse spécialiste et estampillée bien pensante. Oui, on peut dire que l'on aime les tubes *Sexyback* ou bien *My love* parce que le jeune *people* a su très bien s'entourer. Timbaland à la production de l'album façonne une pop futuriste aux accents *bouncy*, qui fédèrent les plus branchés sur tous les *dancefloors* de la planète. Alors n'ayez plus honte de dire que vous aimez le dernier album de Justin Timberlake et comme nous l'explique le brillant sociologue français Bernard Lahire dans son dernier ouvrage *La Culture des individus*, les choix culturels des Français sont de plus en plus complexes à appréhender. On peut aujourd'hui être un *fan* nostalgique de *Dallas* ou d'*Hélène et les garçons* tout en aimant le cinéma d'expérimentation et les pièces de Steve Reich. Vous pouvez donc danser sur les *tracks sexy* de Justin Timberlake sans retenue et sans que cela ne nuise à votre réputation de mélomane averti. Parce que chacun fait fait fait ce qui lui plait plait plait...

3, 2, 1...

Le compte à rebours a commencé. La cinquième édition de Nuits Sonores aura lieu du 15 au 20 mai 2007. Comme chaque année, le festival consacré aux musiques électroniques investira toute la ville, dans ses lieux les plus emblématiques comme les plus improbables. Grande nouveauté : c'est le hangar de l'Institut Lumière qui accueillera la soirée d'inauguration, animée par un Cinémix de Laurent Garnier. Attention, seules 250 places sont disponibles. Après avoir exploré Paris l'an passé, la carte blanche est cette fois consacrée à New-York, capitale mondiale incontestée des cultures alternatives. L'occasion de découvrir, si ce n'est pas encore fait, les étonnants journaux intimes filmés de Nelson Sullivan, témoin privilégié de l'*underground gay* et interlope new-yorkais. Le programme des Nuits n'est quant à lui pas encore rendu public, on sait seulement qu'elles auront à nouveau lieu sur trois scènes localisées à quelques centaines de mètres du Port Rambaud qui nous accueillait en 2006, sur le site de la friche Bichat. Pour ceux qui trouvent que le Confluent, décidément, c'est vraiment trop loin, le Circuit électronique, composé de neuf étapes, électrisera des lieux comme le Garage Citroën du 7e arrondissement, la rue de la Platière, la Chapelle de la Trinité. Comme chaque année, éreintés par des nuits sans sommeil, les festivaliers pourront roupiller pendant les Siestes Sonores au Parc Georges Bazin dans le 3e (quartier Montchat).

Nuits Sonores, du 15 au 20 mai 2007
www.nuits-sonores.com

Livre



Pierre Guénin
La Gay révolution 1920-2006
Cosmo Éditions

Oublions cette couverture douteuse, passons sur le «prologue» niais et fermons les yeux sur les multiples coquilles de l'ouvrage. *La Gay révolution*, ce n'est pas de la grande littérature mais ce n'est pas non plus, comme on voudrait nous le faire croire, le récit des aventures sexuelles du *«pionnier de la presse gay»* avec des stars. *La Gay révolution* s'ouvre sur un chapitre historique qui reprend, de manière chronologique, les différents événements qui ont marqué «l'histoire homosexuelle», de 1920 à nos jours (dépénalisation de l'homosexualité, destruction des fichiers homosexuels...). Pierre Guénin livre ensuite une sorte de testament, et nous fait part de sa propre histoire : comment il parvient à éditer des magazines payants gays sans recours à la publicité, comment il brave la censure en 1973 en décidant que l'ère des cache-sexes est révolue et que le nu intégral s'impose... On réussit peu à peu à faire abstraction des lourdeurs et des maladresses, à mesure que le propos se fait plus incisif. Pierre Guénin passe rapidement sur ses ébats sexuels pour se concentrer sur des sujets autrement plus audacieux. La pédophilie, le refus de la vieillesse qui condamne les "vieux pédés" à s'acheter une sexualité ou à la vivre face à leurs miroirs, la prostitution masculine ou le tourisme sexuel ; l'auteur tente de lever les tabous et de poser des questions que notre société se refuse toujours à aborder, si ce n'est sous l'angle de la morale.

Dorotée Aznar

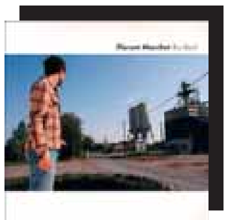
Film

Rémi Lange
Les Yeux brouillés
Homomovies

Ça commence par un coït, comme dans la vraie vie. Sauf qu'en général, à deux garçons, on n'engendre rien. À vrai dire ici, Rémi a-t-il vraiment besoin d'un partenaire pour que naisse son film ? Nous sommes en 1993, il vient de terminer le montage du premier, *Omelette*. Là aussi, il s'agit d'un journal intime filmé. Mais que peut-t-il bien filmer maintenant ? L'introduction de ce deuxième opus, intitulé *Les Yeux brouillés*, dont les premières images laissent perplexe, c'est le constat de son impossibilité. «*Ce serait bien que ma grand-mère meure, ça ferait un bon point de départ*». Le film se déroule sous nos yeux, mais aucune action n'est engagée : les micros, les reprises, les ratés, rien ne nous est caché. Jusqu'à la décision d'injecter du drame dans son quotidien, de provoquer l'événement, bref : de reprendre son film en main. Jusqu'alors on n'y croyait pas trop : voix et propos trop naïfs pour être honnêtes. Mais peu à peu, alors que commencent à poindre les nœuds dans le récit, on se laisse piéger. La tromperie, la rupture, la tentative de ménage à trois, la perte... ça y est. Rémi est parvenu à organiser sa vie, et par conséquent son journal, «*comme un film narratif classique*». Dans quelle mesure est-il victime de son besoin de scénario ? Jusqu'où manipule-t-il le spectateur ? Difficile à dire. Le trouble et l'émoi provoqués par *Les Yeux brouillés* viennent de ces interrogations. De la mise en évidence de cet impératif, autant artistique que biographique, de la narration. Alors certes, Rémi Lange est très bavard à son propre sujet, quoi de plus normal dans un journal intime, mais son ego-trip cinématographique touche aux tripes. Parce qu'il est autant le sujet que l'objet de l'expérience en cours ; peu importe la part de vrai et de faux, tout est très généreusement raconté.

Renan Benyamina

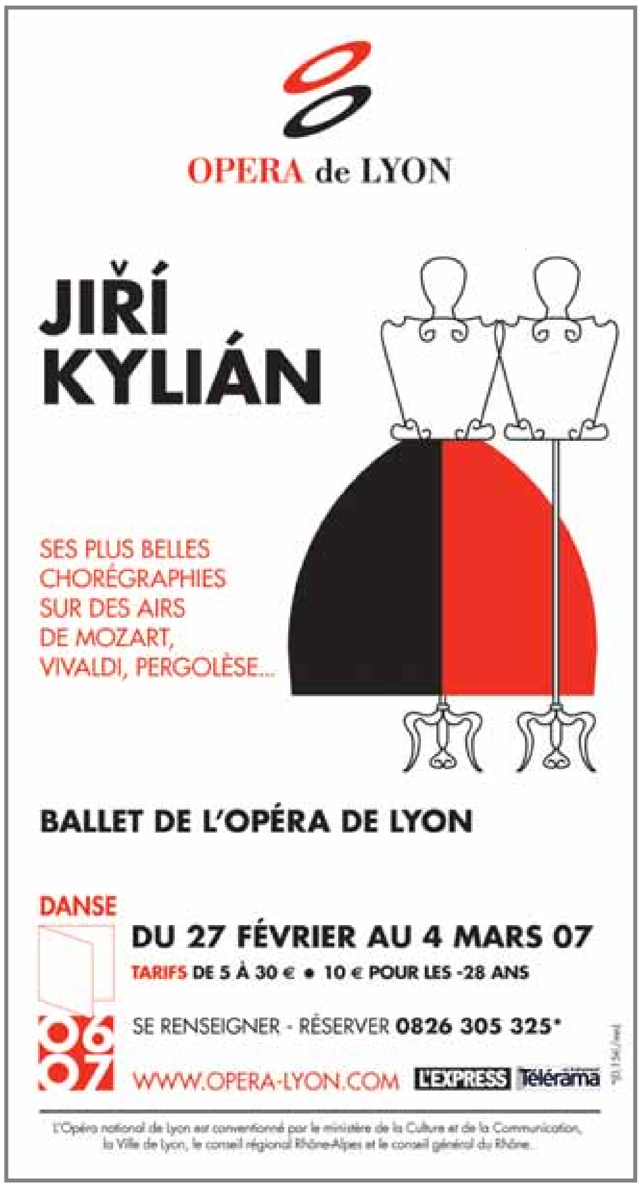
Disque



Florent Marchet
Rio Baril
Barclay/Universal

Confronté à une barre difficile à franchir, le sauteur à la perche choisira, quitte à tout risquer, de viser encore plus haut. C'est très exactement ce qu'a dû se dire Florent Marchet face à l'impressionnante montagne du deuxième album. Non content de devoir donner un successeur digne de ce nom à l'excellent *Gargilesse* (2004), l'homme du Berry s'est en outre attelé à un défi hautement périlleux, un exercice éminemment casse-gueule : le concept album. Une histoire d'enfance et d'ennui, d'adultes et d'échecs, de faits-divers et de *maison de fou*, que Marchet nous peint telle une grande fresque au souffle de western en quinze chansons-chapitres au verbe implacable. Bien plus qu'une succession de saynètes figuratives, *Rio Baril* est un recueil de morceaux qui, s'ils racontent effectivement la même histoire, pourraient tout à fait revendiquer l'indépendance et faire mouche par ce qu'ils disent, chacun, si justement, des aspirations déçues, des angoisses et des flots incessants qui agitent l'homme. Une plume parmi les plus affûtées de l'hexagone qui n'est pas sans rappeler l'immense Dominique A période *Remué*. Monsieur A qui fait d'ailleurs une apparition furtive et assez comique sur l'album aux côtés de son vieux copain Katerine – ou les défaites ordinaires si chères à Mendelson, mais qui n'oublie jamais de se parer de notes flamboyantes en sortant. Car s'il est un brillant homme de mots, Florent Marchet se paye aussi le luxe d'être un musicien de haut vol, jamais avare d'une mélodie à coller les frissons ou d'arrangements opulents à l'architecture des plus sophistiquées. Grand œuvre addictif, long en bouche et gagnant en puissance au fil des écoutes, *Rio Baril* fera, on l'espère, date et offrira à son auteur une reconnaissance plus que méritée, ce dont on peut malheureusement douter dans un pays où l'on peut finir n°1 des ventes et respecté avec des phrases aussi impérissables que «*cette chemise me boudine, on dirait une chipolata*»...

Emmanuel Alarco



Dicogay

CRUISING

Angl : croisière
Gay Trad. : Drague dans des lieux publics

Oui, c'est bien de plaisance dont il s'agit, mais certainement pas sur les eaux déprimées du Pacifique. Le *cruising* est autant un état d'esprit qu'une activité. La production française du film *Cruising* avec Al Pacino ne s'y est pas trompée, en traduisant le titre anglais par *La Chasse*. Alors certes, dans le *thriller* de William Friedkin, c'en est littéralement une, avec des proies lacérées au couteau, mais dans sa déclinaison courante et non sanguinaire, le *cruising* a bien quelque chose à voir avec la chasse. Dans des lieux le plus souvent connus pour en être les terrains, des hommes marchent, nonchalamment, se croisent, se jettent un coup d'œil, se suivent et finalement se retrouvent. Dans des toilettes publiques, dans des parcs, des parkings, le long des rivières ou sur des docks, le *cruising* fait partie intégrante de l'imaginaire et de la culture homosexuels. Faute de lieux de rencontre, les invertis ont longtemps dû se contenter de la voie publique pour satisfaire leur libido. Par plaisir et par nécessité, la patience est la source autant que l'arme du désir des promeneurs. Le terme *cruising* est également utilisé au sein de la communauté des motards, qui en donnent une définition satisfaisante pour tout le monde : «*se promener à vitesse constante et tranquille au guidon d'une moto de tourisme, profiter au maximum du plaisir de découvrir les paysages alentours, sentir vivre sa moto au son mélodieux du moteur que diffusent les échappements, plaisir unique que seuls savent apprécier les passionnés de véhicules de ce type*». Le *cruiser* est un errant, dont les sens sont en plein éveil, sensibles au moindre bruissement, au moindre souffle. Le *cruising* est une activité primitive, cela est dit sans mépris, qui plonge ses amateurs dans une autre dimension, hors du temps de la ville et de la raison pratique.

Bertrand Casta

E.P.S.

Mais pourquoi est-il si méchant ?

© Bertrand Riotord

Malgré les résultats de l'Olympique Lyonnais, tout le monde déteste Jean-Michel Aulas. Qui ne fait rien pour que ça change.

À Lyon, seuls Juninho, Wiltord et Coupet peuvent prétendre à une notoriété aussi importante que celle de leur président. Jean-Michel Aulas appartient à ce club très fermé des footeux, ou assimilés, dont même les femmes, les homos et les artistes *underground* ont déjà entendu parler. C'est assez mauvais signe en général si l'on se réfère aux cas similaires précédemment incarnés par Tapie à Marseille ou Bez à Bordeaux. Si ces deux-là sont tombés pour magouilles, JMA, est pour l'instant blanc comme un linge. On évoque bien quelques influences par-ci par-là, au sein de la ligue de football professionnel notamment, mais rien de plus que du bon vieux *lobbying* à l'anglo-saxonne. Et pourtant la France en rêve. Lyon est froide et bourgeoise, l'OL impitoyable et capitaliste et Aulas un condensé de tout cela, la mauvaise foi en plus. Un soir de septembre 2005, alors que son équipe vient de bénéficier d'une grosse erreur d'arbitrage et que le monde du football français s'enflamme sur les largesses dont bénéficierait l'équipe lyonnaise, il n'hésite pas à s'indigner contre l'arbitre, arguant que celui-ci aurait défavorisé l'OL ! C'est gros, c'est lourd, mais c'est stratégique : les media se focalisent sur le président, laissant le vestiaire en paix. Aulas, par ailleurs patron de la CEGID, société d'édition de logiciels de gestion, gère son club comme une entreprise. L'efficacité prime donc sur la sympathie. Non content de s'occuper de ses affaires, il sait également mettre le désordre chez les autres, comme lorsqu'il annonce vouloir obtenir la venue du Parisien Pauleta, *bluff* obligeant le Paris Saint Germain à doubler le salaire de sa seule star, lui interdisant par la même occasion le recrutement d'autres joueurs de *standing*. À grands coups de pragmatisme, Jean-Michel Aulas a réussi à faire de l'OL le plus grand club français, et de loin. Efficace et antipathique, personne ne l'aime, mais tout le monde l'admire : il se pose ainsi comme l'anti-Chirac, qui, pas rancunier, lui a remis la Légion d'Honneur, le 14 juillet dernier. La Coupe d'Europe reste la seule chose qui lui résiste. Peut-être pas pour longtemps. Début de réponse le 21 février à Rome.

Pierre Prugneau

Les

Rock (?) and Folle

Bye Bye Bourriquet

Il n'est pas très rock, mais assez folle pour apparaître dans cette rubrique. L'inénarrable Steevy est victime de menaces terroristes. Son *coming out* n'a pas été aussi bien accueilli que celui d'Amélie Mauresmo, il faut dire qu'il y avait mis les formes : «*Ben oui je suis catholique, je suis gay, je suis de droite*». Ça commence en effet à faire beaucoup ! Trop en tout cas pour les initiateurs du Front Anti Steevy qui se définit comme un «*mouvement de libération du service public audiovisuel de l'État Français*». La revendication est la suivante : «*Nous refusons catégoriquement que France Télévision accepte plus longtemps la bêtise et la propagande ultra-capitaliste de Steevy Boulay à une heure de grande écoute*». Bien que pacifiste, le FAS concède ne «*pas contrôler l'ensemble des éléments hostiles à Steevy*» et craint donc des débordements. Sa démission était réclamée pour le 31 décembre, *ultimatum* au terme duquel le FAS devait exécuter Bourriquet (qui est pourtant toujours en vie). Vous pourrez suivre les actions du Front, voire vous y joindre, à l'adresse www.front-antisteevy.fr.tc

_R.B._

Le mateur de -bip-

-Fermé pour cause de crise d'asthme-

Le Che, asthmatique notoire, défiait sa maladie en avalant la fumée de ses cigares. Quiconque a essayé appréciera la légende... Le jour où ses médecins lui interdirent plus d'un cigare quotidien, des *torcedores* bienveillants lui fabriquèrent le cigare le plus long du monde : près d'un mètre de longueur, histoire d'occuper sa journée sans dépasser la dose prescrite. Bien que n'étant pas le Che, la crise d'asthme menace le mateur de cigare que je suis. Finie l'époque où le sirop de tabac était prescrit aux asthmatiques. Dès lors, un autre embout buccal a remplacé les fameux obus, celui d'un spray tout à fait magique qui vous dilate les parois intérieures, et l'on regrette alors que la recherche n'aille pas plus loin en matière de vasodilatateurs. Manque d'imagination ? Le principe est simple : vous vous sentez oppressé, les bronches serrées, vous avez besoin d'air ? Quelques bouffées du remède vous procurent une nouvelle jeunesse, un grand appel d'air frais. Dommage que l'équivalent n'existe pas pour le cerveau les jours de brume persistante. Mais si, ça s'appelle un cigare.

Olivier Rey

Mes amies les filles

DR

«Mel, assieds-toi faut que je te parle»

On aurait adoré t'adorer, Diam's... petite fille des cités qui en veut, un poil garçon manqué, qui sait d'où elle vient sans pour autant la jouer Causette. Jusqu'à ce que... Pourquoi diable, Diam's, cette *Confession nocturne* ? À vous écouter, Vitaa et toi, tous les mecs trompent leurs nanas avec des «*chiennes*», des «*petites pétasses*» qui «*ne méritent pas plus qu'un petit bout de trottoir*». Non mais franchement, est-ce que tu t'entends ? À ton amie cocue, tu ne trouves rien d'autre à dire que : «*Ok, donne-moi le cric, la bombe lacrymogène, donne moi une clé, donne-moi sa plaque, que je la raye sa BM, que je la crève sa BM, que je la saigne sa BM*». Diam's, tous les hommes ne sont pas des salauds (et tous les hommes n'ont pas des BM), toutes celles avec qui ils couchent ne sont pas des salopes, faut pas dire ça aux ados. Et ta copine Vitaa qui leur conseille de fliquer leurs gars : «*es-tu sûre qu'il est fidèle ? As-tu consulté ses mails ? fouillé son MSN ? capté ses messages ?*». Et oh les filles, tout doux ! C'est pas la guerre ! Allez Diam's, sans rancune, mais la prochaine fois, évite de liguer nos amies les filles contre nous.

_R.B._

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

SPÉCIAL NUIT

L'agenda des soirées

Que devient le clubbing gay ?

Actu nuit

Nuit magique

On a dit le milieu gay à l'avant-garde de la fête pendant bien longtemps. «*Ah, les homos, au moins, y savent s'amuser !*». Puis, on a dit le milieu gay en crise, notamment ces dernières années avec l'émergence du concept de gay friendly. Car pour une chance, l'acceptation toujours plus grande des homosexuels dans l'espace public (dans les grandes villes en tout cas), un revers : la dissolution d'une certaine conscience identitaire. Le milieu gay aujourd'hui semble se chercher, comme en témoigne l'incroyable *turn-over* des établissements gays et lesbiens à Lyon : ouvertures, fermetures, changements de propriétaires se succèdent à une vitesse impressionnante. Signes de vitalité ou derniers frétillements avant décès, il reviendra à chacun de se prononcer. Toujours est-il qu'il ne suffit plus d'arborer le *rainbow flag* (le fameux drapeau multicolore) pour que les bars soient pris d'assaut. Il faut innover, donner de l'identité, organiser des soirées. La plupart des établissements l'ont compris : le Cap Opéra, le Lax Bar et le Pinks sont par exemple passés maîtres en matière d'événementiel : des soirées en veux-tu en voilà, sous forme de cabaret, de concours, de buffets et, surprise, d'opérations solidaires. Au profit d'associations locales de lutte contre le sida par exemple ou bien, plus singulièrement, en soutien aux restos du cœur : le 7 avril, le Cap sera en effet partenaire d'une soirée électro intitulée «*Des artistes pour la vie*». D'autres, plutôt que de multiplier les événements, préfèrent se différencier en affirmant leur identité. C'est le cas par exemple de Bagat'elles, dont la gérante Valérie, ose bannir de son bar les boissons alcoolisées. Alors que la plupart des établissements sont de plus en plus ouverts, quelques-uns ciblent très précisément leur clientèle : c'est le cas des lieux *bears* (vous savez, ces "ours" dont on a déjà parlé, hommes virils, souvent poilus à la bedaine facile) représentés par le Forum Bar, le XL et la toute nouvelle Station B. Ça bouge donc assurément dans le petit milieu gay lyonnais, dans deux directions qui sont peut-être finalement plus complémentaires que contradictoires : l'une dans le sens d'un retour à des lieux de rencontre essentiellement communautaires (*voir page 13*), l'autre dans celui d'une ouverture plus grande sur la ville et sur la diversité des identités.

Renan Benyamina

Bordeaux - Toulouse - Montpellier - Marseille - Nice - Lyon - La Rochelle
Tours - Nantes - Rennes - Orléans - Biarritz - Angers ... PARIS !
Wap'n Gay City-Guide
Les Clubs, les restaus, les saunas sexclubs, befores, ... sont dans ton mobile !

Actu nuit
Chaises musicales

Nouvelle tanière pour les "bears"

Situé dans le quartier de la Martinière, Station B est spécialement bien loti. Un bar boisé, une arrière-salle attenante de type cave en pierres et une piste de danse de presque 50 m². Jean-Marc, Roger et Jean-Pierre y accueillent les «bears *et ceux qui les aiment*», dans tous les cas une clientèle *butch*, comprenez virile, âgée en moyenne de 30 à 50 ans.

Station B, 21 place Gabriel Rambaud-Lyon 1
04.78.27.71.41 / www.stationb.fr
Du mercredi au dimanche, de 17h à 1h

Un Forum, en somme

Le Forum Bar se refait une beauté. Jean-Luc et Jean-Denis ferment les lieux du 5 au 14 février inclus afin de revoir un peu leur intérieur. Du gris plutôt que du noir pour les murs, un grand écran pour fédérer les clients. Pas autour de clips ou de publicités comme c'est le cas dans de nombreux établissements, mais pour animer le lieu à l'occasion d'événements comme les élections présidentielles. Un forum en somme. En outre à la réouverture, une exposition présentera des photos de clients du forum sur le thème "piercings et tatouages".

Forum Bar, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74 / http://forum.bar.free.fr
Du dimanche au jeudi de 17h à 1h, vendredi et samedi de 17h à 3h

Sous le soleil

Le Bagat'elles fête son anniversaire : depuis trois ans, Valérie voit les choses en grand, et ça marche. Des verres gigantesques dans lesquels elle vous sert des cocktails de fruits étonnants, de grandes banquettes où l'on s'installe à la marocaine, du sable, des palmiers et des narguilés. Ni alcool ni chaussures ici, l'ambiance est au *zen*, ce qui n'empêche pas rire, comme à l'occasion des soirées *Walt Disney* régulièrement organisées. Pour l'anniversaire du lieu, trois de ces soirées sont prévues les 8, 9 et 10 février.

Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70
Du mardi au vendredi de 17h à 1h, le samedi de 15h à 1h et le dimanche de 15h à 20h

Champagne !

"*The Lax is back*". C'est le slogan imaginé par Ludovic et Franck pour annoncer la réouverture du lieu sous leur responsabilité en août dernier. Le Lax est toujours aussi spacieux, avec ses deux salles dont une, celle du fond, occupée par un billard. Mais l'ambiance générale est plus chaleureuse, les soirées sont plus diversifiées et déjantées. Des concerts de rock, des soirées années 80, d'autres animées par l'association transpédégouine *Middlegender* : chacun peut y trouver son compte. À souligner, car c'est rare dans les bars gays et lesbiens : Le Lax propose un grand choix de vins et de champagnes.

Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14
www.laxbar.org
Tous les jours, de 16h à 2h

Du rock et des karaokés

L'UC a désormais un petit frère. Plus sage, il est ouvert de 18h à 1h et propose donc de vous mener jusqu'à l'heure où il convient d'aller danser. David vous accueille tout sourire, et avec un peu de chance, avec un disque des Who, de Talking Heads ou de Sinead O'Connor. Des apéros messagerie en prélude à ceux de l'UC, des apéros karaoké pour les aspirants ténors, des thés dansants transformistes pour les dimanches tristes : pour traîner ou se déchaîner, selon l'humeur.

Winks Bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.78.62.08.79 / www.winks-bar.com
Du mardi au dimanche, de 18h à 1h

Vernissages post coïtum

Le Motor Men Bar a bien changé. Plus de *backroom* au sous-sol, plus de sous-sol du tout d'ailleurs. Désormais on vient là pour boire un verre entre amis, lire des poèmes et contempler des expositions. La dernière, programmée jusqu'à la fin du mois, est consacrée au beau travail photographique de Cédric Roulliat. Pour les couche-tôt, Nono vous invite à ses apéros tous les jeudis et vendredis dès 18 heures... mais prenez votre temps, vous avez jusqu'à 2 heures.

Motor Men Bar, 2 rue Bellecordière-Lyon 2
04.72.56.06.06 / www.motor-men.com
Dim et mer de 22h à 2h, jeu de 18h à 2h, ven de 18h à 3h, sam de 22h à 3h

Descendre... ou pas

Le petit nouveau parmi les *sex clubs* gays lyonnais commence fort avec de nombreuses soirées à thèmes : *slave party*, *fist fucking*, *sneakers*, JDS (Journée des salopes...) on ne vient pas ici pour réciter des vers. Tout cela n'empêche pas de boire une bière au bar «H&S» (*Hot and Soft*) avant de descendre (ou pas) au niveau - 1...

B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr
Du lundi au mardi de 19h à 6h, du mercredi au dimanche de 16h à 6h
Tarifs : 5€ / 3€ (- de 26 ans)

LAX is Back
ouvert 7j/7 de 16h à 2h
tHe LAX BaR
Cave à vins du monde, champagnes, tapas...
Happy Hour
ambiance années 80
tous les dimanches
de 18h à 21h
2, rue coysevox - Lyon 1er - 04 78 27 10 14 - www.laxbar.org

CAP OPERA
Bar Lunch Pub
Restauration le midi du lundi au vendredi
Deux terrasses ensoleillées
Soirées à thèmes
petit déjeuner dès 5h le lundi matin
www.cap-opera.com
Ouvert tous les jours de 9h à 3h
le dimanche de 16h à 1h
2 place Louis Pradel
69001 Lyon
04.72.07.61.55

Wap'n Gay City-Guide
Pour y accéder :
Tape l'URL www.wapngay.com dans ton navigateur wap
- service non surtaxé -
Compatible GSM - GPRS - EDGE - 3G - Wifi Tout opérateur.

Entretien «Un vrai pari»

Avec les soirées "I love boys", ressuscitent à Lyon les grands rassemblements de "clubbers" gays. Rencontre avec Lionel, leur concepteur.

Lionel Maublanc, *alias* Dj Peel, est une figure incontournable du *clubbing* gay à Lyon. Après avoir conçu et géré les célèbres soirées *Enjoy* et *Factory* (entre 1998 et 2002), il poursuit son œuvre au DV1 tous les samedis ainsi qu'au Transbordeur où il organise régulièrement depuis juin dernier les soirées *I love boys*.

Propos recueillis par R.B.

Les soirées *I love boys* revendiquent leur caractère communautaire, 100% mecs (en l'occurrence homosexuels). Ça n'a pas toujours été le cas de vos soirées, pourquoi ce virage ?

C'est vrai que les soirées *Enjoy* étaient très mixtes, homos et hétéros étaient présents dans les mêmes proportions. Je crois qu'à ce moment-là, tout le monde ressentait un vrai besoin de mélange. Ces dernières années, j'ai constaté un retour au communautaire dans la plupart des grandes villes européennes, à Londres, Barcelone ou à Lausanne (avec les soirées *Jungle*). Toute une partie des *clubbers* gays souhaitent aujourd'hui se retrouver entre eux. C'est un vrai pari que nous avons pris en lançant *I love boys*, un pari réussi puisque nous rassemblons en moyenne 500 personnes à soirée.

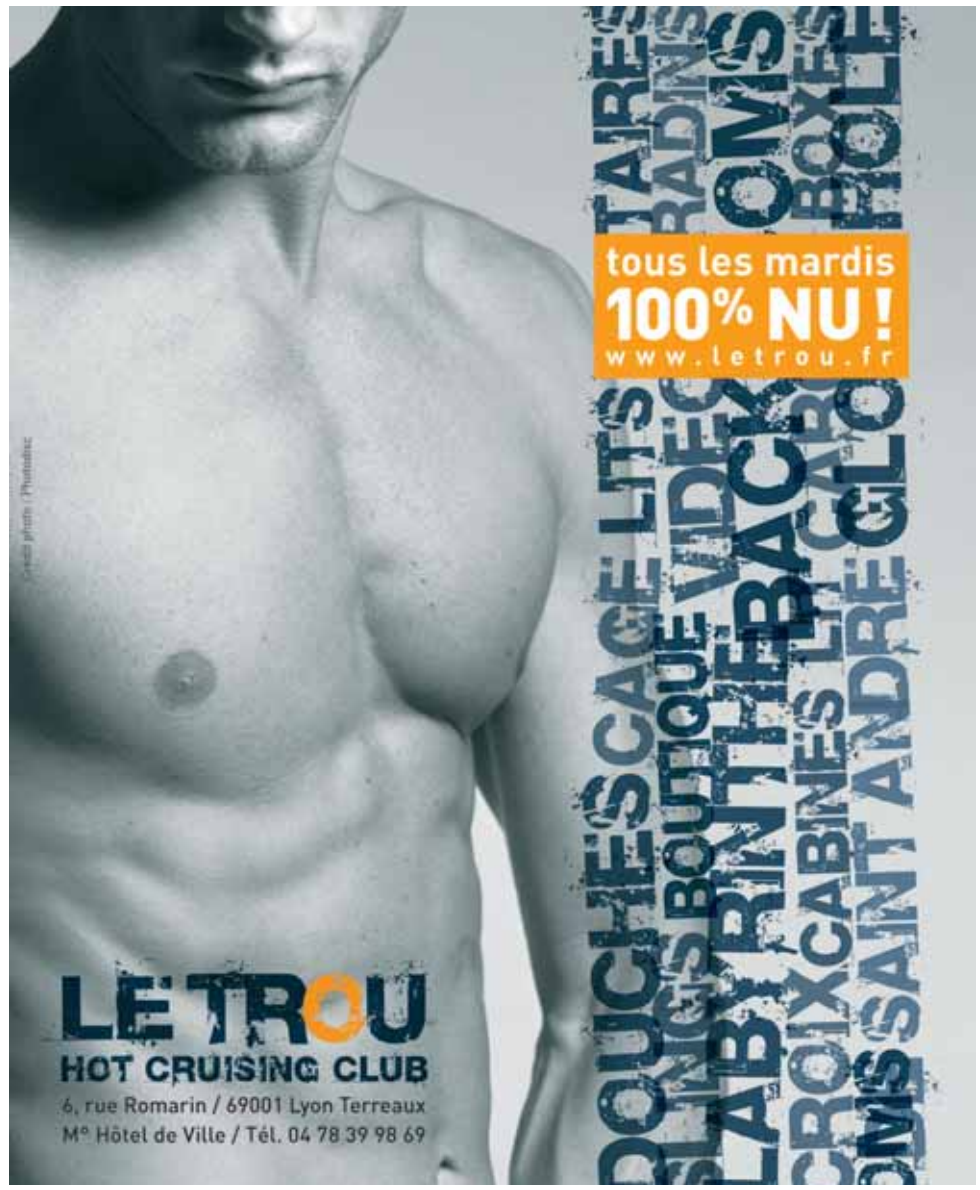
Les soirées *Enjoy* ont marqué beaucoup d'esprits, pouvez-vous nous en dire plus ?

Tout a commencé en 1997 quand j'ai organisé la première soirée Gay Pride. L'année suivante, avec *Enjoy*, l'idée était de réunir tous les *clubbers* de Lyon au Transbordeur avec de la musique "*happy*". Il y avait une salle pop-disco, une autre *house*, tout le monde en avait pour son compte. La deuxième n'a eu lieu que deux ans plus tard, à l'occasion du Têtu Tour, c'était énorme, environ 1 800 personnes étaient là. Ensuite, les soirées ont eu lieu presque tous les deux mois jusqu'en 2002, je crois que sur la fin, les gens étaient lassés et sortaient, en règle générale, beaucoup moins.

Le milieu gay a été précurseur en matière de musiques électroniques, mais semble s'en détacher aujourd'hui. Impression générale ou réalité ?

Je pense qu'il y a beaucoup de vrai. Il y a quatre ans, j'ai assisté à une soirée *électrocash* au Cock à Londres, c'était incroyablement festif. Hervé (*Hervé AK, programmateur du DV1, ndlr*) et moi avons décidé d'en organiser de semblables à Lyon ; il s'agissait des soirées *Clash* au DV1. Ça a tout de suite très bien marché et attiré d'autres populations que les gays, tous les gens branchés en étaient. Il y a environ deux ans, la tendance est passée à une électro plus minimale, moins festive. C'est à ce moment-là que la clientèle a véritablement changé et que beaucoup d'homos ont déserté les rassemblements électro. Aujourd'hui, on entend davantage de *house* et de musique progressive dans les soirées gaies.

I love Boys, samedi 10 mars au Transbordeur, 3 bd Stalingrad-Villeubanne
Renseignements sur www.iloveboysparty.com



AGD

février_07

Sélection de soirées gaies, gay-friendly et électro

Mercredi 7 février

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
Before au **Winks** bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

DJ GAETANO & YANNIS BECKER
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE WALT DISNEY
Pour les 3 ans du bar / Gratuit
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

SOIRÉE NU STRICT
De 16h à 00h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 8

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE WALT DISNEY
Pour les 3 ans du bar / Gratuit
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

DJ GAETANO ET LUIGI
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

JBM
Journée Bi Mensuelle
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Vendredi 9

SOIRÉE JEUX
À partir de 20h
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

INAUGURATION NOUVEAU PINKS
Soirée Chantier
À partir de 23h, puis after de 5h à 12h
Le Pinks, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SUPERNORMAL
Avec Chris Dudsinski, Gualter Vaz et Gaetano
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE WALT DISNEY
Pour les 3 ans du bar / Gratuit
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 10

SOIRÉE PRÉVENTION
À partir de 21h / Gratuit
Au profit de AIDES, du Forum Gay et Lesbien et de l'AMA
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1 /
04.78.27.10.14

PLAY
Avec Cor100, Thomas Villard et Gaetano
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

CARRE X
Avec Xavier Seulmand. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h puis after de 5h à 12h
Le Pinks, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 11

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 13

KARAOKÉ & DANCE FLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 14

SCÈNES DE MÉNAGE
On casse les assiettes pour la Saint Valentin
À partir de 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

VALENTIN'S TIME
Speed dating animé par Candy William's
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
Before au **Winks** bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

DJ GAETANO ET ITSY BITSY
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE NU STRICT
De 16h à 00h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 15

RÉOUVERTURE DU FORUM BAR
Le Forum bar, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

CLAFOOTI
Le K, Zef & USSF, Gaetano
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

NUIT DES ACTIFS
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Vendredi 16

SAINT VALENTIN ENTRE FILLES
À partir de 23h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

CAP ANATOMY
Sur le thème de la série Grey's Anatomy
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

NATURAL GROOVE NIGHT 2
Rose & Ulysse, LU & NL, Hervé AK, François A & Olivier Toggwiler
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

FRIDAY NIGHT FEVER
Avec Jeremy Reyes, Richart Tolly...
Spécial disco. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 17

SOIRÉE BEARS
Suivi d'un after ouvert à toutes et à tous le dimanche à 5h
Le Forum bar, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

UNIC
Avec Nicolas Nucci. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h puis after de 5h à 12h
Le Pinks, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1 /
04.78.29.18.19

J'ADORE
Shonky, Hervé AK, Gaetano. 10€ + conso
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

Dimanche 18

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

SOIRÉE DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

NUIT SLIBARD
De 21h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mardi 20

CRÊPES PARTY
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

MARDI GRAS
Soirée Crêpes / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

KARAOKÉ & DANCE FLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 21

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
Before au **Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

DJ GAETANO ET PEEWEE
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE NU STRICT
De 16h à 00h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 22

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE ZONE ROUGE
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

DJ GAETANO ET INCH
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

JOURNÉE BI MENSUELLE
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Vendredi 23

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

CINÉ-CLUB
Priscilla, folle du désert
À 20h / Gratuit
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72

SOIRÉE PODIUM
Cabaret avec Candy William's
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

JE HAIS LE VENDREDI
Max le sale gosse, Mahiane et Dj Cesco
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 24

BITCH
Peel et Ethane
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

DELICE
Avec Dj Wallys. À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h puis after de 5h à 12h
Le Pinks, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 25

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

SOIRÉE DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

NUIT OPEN SEX
De 21h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mardi 27

KARAOKÉ & DANCE FLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mercredi 28

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
Before au **Winks bar**, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE SALSA LATINO
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

DJ GAETANO ET LUIGI
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

J'AI PISCINE
Dress code : serviette, maillot ou nu
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Jeudi 1er mars

APÉRO DÎNATOIRE ITALIEN
À partir de 19h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

APÉRO KARAOKÉ
À partir de 20h
Winks bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE ZONE ROUGE
5 minutes d'open bar toutes les heures
À partir de 20h / Gratuit
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon1
04.78.07.61.55

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80'S ET 90'S
À partir de 23h / Gratuit
Le Medley, 19 rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

PIANO CHANTANT
Avec Michèle et Voyance avec Momo
À partir de 21h / Gratuit
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

Vendredi 2

SOIRÉE JEUX
À partir de 20h
Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

LES ANGES SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
Avec Jeremy Reyes
À partir de 23h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

ONLY NOUS - 26 ANS
De 16h à 20h
B.K. 69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37

Samedi 3

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h puis after de 5h à 12h
Le Pinks, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

Dimanche 4

HAPPY HOUR
De 18h à 21h / Gratuit
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1, 6 rue Violi-Lyon 1 / 04.72.07.72.62

SOIRÉE DISCO
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE OPEN-SEX
de 21h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

Mardi 6

KARAOKÉ & DANCE FLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

APRÈS-MIDI ET NUIT À POIL
De 14h à 6h
Le Trou, 6 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.98.69

GUIDE

Des lieux gais et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly

Assos

ARIS
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport
www.c-a-r-g-o.org

CRIPS/CRAES RHONE ALPES
Centre régional d'information et prévention du sida
9 quai Jean Moulin-Lyon 1 / 04.72.00.55.70

CONTACT-LYON
69C avenue René Cassin-Lyon 9 /04.72.20.08.01
Permanences : le lun, mer et jeu 14h30-19h30

CHRÉTIEN ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.73.26.32.20
Les 1er et 3e mar du mois 19h-21h à ARIS

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
Place Jutard, Palais de la Mutualité-Lyon 3
04.78.60.77.91

FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Du lun au ven de 18h à 20h

LESBIAN AND GAY PRIDE
B.P. 1067, 69202 Lyon Cedex 01
/www.fierte.net

EXIT
Association gay et lesbienne des étudiants de la DOUA
http://www.exit-lyon.org/

MIDDLE GENDER
Soirées rock, pop, électro, queer
www.middlegender.canalblog.com

ALS- LYON
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
Accueil du lun au ven 10h-18h

MOOVE!
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Le jeu soir à partir de 20h

AIDES
93 rue Racine-69100 Villeurbanne
Du lun au ven 9h-13h et 14h-17h (sauf le mer matin)

APGL CENTRE
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.08.25.28
Le premier jeu du mois à ARIS de 20h à 22h

NOVA
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
Lun 14h30-19h30, mar et jeu de 9h-12h30 et 13h30-16h30, mer et ven 9h30-12h30

L'AUTRE CERCLE
Association de lutte contre l'homophobie dans le milieu professionnel
www.autrecercle.org

BASILIADE
5 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.00.95.95
Le mar 9h-11h30 et 19h-22h, ven 19h-22h et sam 15h-18h

ENTR'AIDS
5 cours Charlemagne-Lyon 2 / 04.72.56.03.09
Du lun au jeu 9h-12h30 et 13h30-17h30 et le ven 9h-12h30 et 13h30-17h

Restaurants

AU SEZE A TABLE GF
25 rue de Sèze-Lyon 6 / 04.78.24.85.23
Le midi du lun au ven et le soir du jeu au sam

L'HORLOGE GOURMANDE GF
12 av. Joannès Hubert-Tassin la Demi Lune
04.72.38.06.66

L'ESCALIER GF
8 rue Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
7h-21h du lun au mer, 7h-23h du jeu au sam
Service le midi uniquement

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Service le midi du lun au ven, service le soir le jeu

LA GOULUE DES PENTES GF
37 rue Imbert Colomès-Lyon 1 / 04.78.29.41.80
12h-14h et 19h30-23h tlj sauf sam, dim soir et lun midi

CASTOR ET POLLUX GF
30 rue de l'Annonciade-Lyon 1
04.78.28.85.26

LA FENOTTE DE LA CROIX ROUSSE GF
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
12h-14h du mar au dim, 19h30-22h du mar au sam

LE BROC CAFE GF
2 place de l'Hôpital-Lyon 2 / 04.72.40.46.01
9h-20h lun et mar, 9h-1h du mer au sam

LES FEUILLANTS G, L & GF
5 rue des Feuillants-Lyon 1 / 04.78.28.20.50
12h-14h du mar au ven, 19h30-23h du lun au sam

LE MAYA BAR G, L & GF
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.39.45.06
8h30-21h du lun au ven

LES SAVEURS D'ORIENT GF
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.29.89
12h-14h30 du mar au sam, 19h-23h du mar au dim

L'ANTRE D'E GF
16 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.33.98
12h-14h30 et 19h30-23h (23h30 le week-end)

LE BISTROT DES ARENES GF
26 rue Imbert Colomes-Lyon 1 / 04.72.00.03.95
12h-14h du mar au ven et le soir du mar au sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
12h-14h et 20h-23h30 du mar au ven

MISTER PATATE
28 rue du Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.78.37.57.57

LE YUCATAN GF
20 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.30.43.29
12h-14h lun, mer et ven et 19h-23h tlj sauf mer

L'ULTIME G, L & GF
23 rue Royale-Lyon 1/ 04.78.27.23.37
12h-14h du lun au ven et 19h-23h du mer au dim

LA GARGOTTE G, L & GF
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Service midi et soir tlj sauf sam midi, dim et lun

Bars

LE GARDEN G, L & GF
206 rue de Thizy-Villefranche/04.74.68.69.41
17h-3h tlj

LA CHAPELLE CAFE GF
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h-1h du lun au jeu, 11h-3h ven et sam, 5h-1h le dim

LE CAP OPERA GF
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
9h-3h tlj sauf dim 16h-1h et lun à partir de 5h le matin

BAUHAUS BAR GF
17 rue du Sergent Blandan-Lyon 1 /
04.72.00.87.22
De 11h30 à 1h du lundi au samedi

STATION B G
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
17h à 1h du mercredi au dimanche

LE CAFE MARGUERITE GF
1 cours de la Liberté-Lyon 3 / 04.78.95.25.65
8h-20h du lun au mer et 8h-23h30 du jeu au ven

À CHACUN SA TASSE GF
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au vend et 9h-19h le samedi

BROC'BAR GF
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
9h-1h du mar au sam

WINKS BAR G
20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13
18h-2h

L'APOTHEOSE G & GF
4 rue St Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
19h-3h puis à partir de 5h pour les afters

LOGO GF
1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01
7h30-20h tlj

LA FEE VERTE
4 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.28.32.35
9h-2h du lun au mer, 9h-3h du jeu au ven

L'AVANT PREMIERE GF
19 rue Thomassin-Lyon 1 / 04.78.42.06.67
9h-1h tlj sauf dim

LA CHAPELLE SIXT'IN GF
4 rue Juliette Récamier-Lyon 6 / 04.78.52.83.80
11h-1h du lun au sam

LA RUCHE G
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LA TRABOULE GF
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46

LE LAX BAR G, L & GF
2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14
16h-2h tlj

LE MOTOR-MEN BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
22h-3h mer, sam, dim. 18h-3h jeu et ven

LE POULAILLER L & GF
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
18h-2h du lun au sam

XL BAR G
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-2h du lun au jeu et 17h-3h du ven au sam

LE CAFE IN GF
18 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.30.13.12
7h-1h du mar au sam

CAFFE NEF GF
33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57

LE FORUM G
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-2h du dim au jeu,17h-3h ven et sam

L'ÉTOILE OPERA GF
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20
8h-2h du lun au sam et 14h-1h le dim

FELIX CAFE GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

BAGAT'ELLES BAR G, L & GF
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
17h-1h du mar au ven, 15h-1h le sam et 15h-20h le dim

Services et boutiques

TWOGAYTHER G & L
183 rue Vendôme-Lyon 3 / 04.78.60.97.82
Agence de rencontres

VELVET STUDIO
2 rue d'Algérie-Lyon 1 / 04.72.00.20.63
10h-12h30 le sam et 13h30-20h du lun au sam.
Piercing/Tatoo

MARQUIS BODY ART GF
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
Piercing/Tatoo
13h -20h du lun au sam

ETAT D'ESPRIT
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.27.76.53
13h-20h du mar au jeu, 13h-21h le ven et 11h -21h le sam
Librairie LGBT

MAJOR VIDEO STORE G
2 place des Capucins-Lyon 1 / 04.78.39.09.28
14h-21h du lun au sam
Sex-shop, vidéoclub

CA S'ARROSE GF
2 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.72.07.83.57
Fleurs et vins

BE BOY ENERGIE GF
9 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.39.81.42
11h-19h du lun au sam
Mode/Accessoires

YVANN COLOR'S GF
99 rue Duguesclin-Lyon 6 / 04.78.24.15.65
9h-19h tlj sauf lun et dim
Coiffeur

Discothèques

DV1 GF
6 rue Violi-Lyon 1
23h30-5h du mer au dim

LA CHAPELLE GF
60 Mtée de Choulans-Lyon 5 / 04.78.37.23.95
23h à l'aube ven et sam

LE MARAIS L (G)
14 rue Thomassin-Lyon 2 / 04.78.92.80.89

LE MEDLEY G & L
19 rue Childebert-Lyon 2 / 04.78.38.23.96
22h-5h le mer, 23h-5h du jeu au sam

LE PINK'S GF
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
De 23h à l'aube

UNITED CAFÉ G (L)
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LIFE CAN WAIT GF
3 rue de Constadt-Lyon 7 / 04.72.80.85.00
22h30-5h du jeu au sam

QG CLUB DISCOTHEQUE GF
33 rue Imbert Colomès-Lyon 1
04.78.29.69.78
Jeu, ven et sam / 20€ open bar

Sex Clubs G

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-5h du lun du ven, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-6h du dim au jeu, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

B.K. 69
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr
16h-8h tlj, de 3 à 5€

MCRA
(MOTOR CLUB RHÔNE ALPES)
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
www.mcra.asso.fr

Saunas G

L'OASIS CLUB SAUNAS
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
13h-3h tlj
De 5 à 15€

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1 / 08.21.00.08.08
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 5 à 10€

LE MANDALA
9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28
12h-minuit du dim au jeu, 12h-1h ven et sam, 12h-minuit dim
De 8 à 14€

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-minuit du ven au dim
De 9 à 14€

NINKASI

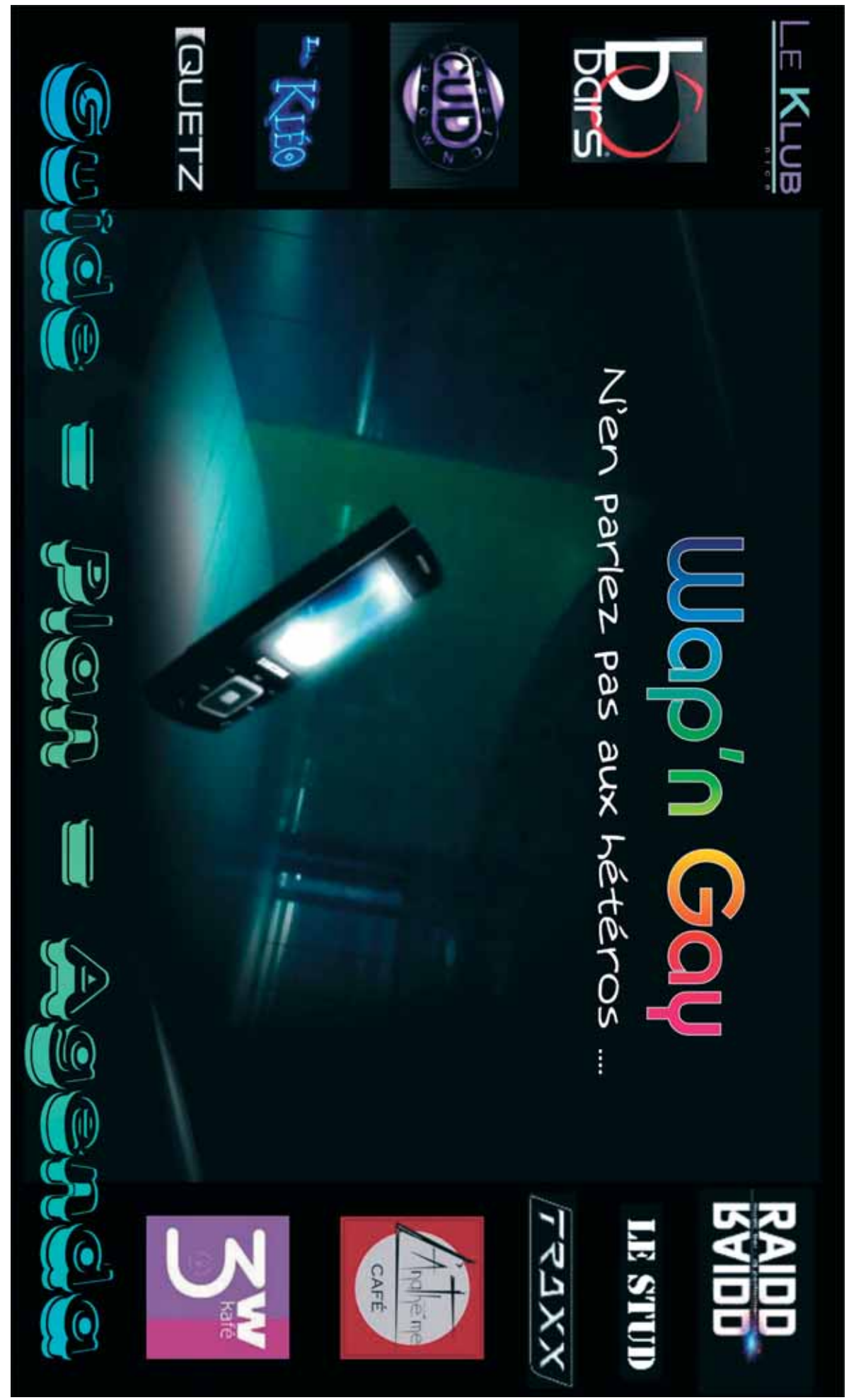
EN 2007, CONCERTEZ-VOUS !

LA PROGRAMMATION DU NINKASI KAO :
// CHAMPION + RINOCEROSE // MER 07 FÉV
// SEFYU + RAVAGE // JEU 15 FÉV
// ANGRA // JEU 22 FÉV
// THE RAPTURE // VEN 23 FÉV
// AMP FIDDLER + MOUNAM // SAM 24 FÉV
// SEAN LENON // LUN 26 FÉV
// KASABIAN COMPLET // MER 28 FÉV
// ADRIENNE PAULY // JEU 1ER MARS
// CASSIUS // VEN 2 MARS
// FESTIVAL D'UN MONDE À L'AUTRE :
LE BAL DES MARTINES // SAM 03 MARS
// THE SERVANT + ROSE COMPLET // LUN 05 MARS
// KLAXONS + TWISTED CHARMS // MAR 06 MARS
// RIKÉ + JUNIOR TSHAKA + PEP'S // MER 07 MARS
// GOMM + NADJ + TRISTE SIRE // JEU 08 MARS
// FESTIVAL D'UN MONDE À L'AUTRE :
MAYRA ANDRADE + SUSANA BACA // VEN 09 MARS
ALMASÄLA + LA KINKY BEAT // SAM 10 MARS
// THE BLOOD ARMS + SECOND SEX // DIM 11 MARS
// EMI ENERGY TOUR // MAR 13 MARS
// AARON + SCALDE // MER 14 MARS
// I AM COMPLET // JEU 15 MARS
// FESTIVAL SLAM // VEN 16 MARS
// NUIT DU SLAM // SAM 17 MARS
// CYRIL PAULUS // LUN 19 MARS
// MICK EST TOUT SEUL + AMÉLIE + CYRZ
+ H BURNS // MAR 20 MARS
// DANDELYON // MER 21 MARS
// SIMEO + MELL // JEU 22 MARS
// STEREOTYPICAL WORKING CLASS
+ MYPOLLUX // VEN 23 MARS
// PERLE LAMA // SAM 24 MARS
// JAY JAY JOHANSON // LUN 26 MARS
// EIFFEL + STUCK IN THE SOUND // MER 28 MARS
// MAFIA K1 FRY // VEN 30 MARS
// AKLI-D + 1ÈRE PARTIE // SAM 31 MARS

RINOCEROSE

SOIRÉES "ADRIENNE PAULY"
PLACES DE CONCERT ET
CADEAUX À GAGNER DU 20
AU 23 FÉV // + D'INFOS SUR
WWW.NINKASI.FR

NINKASI KAO
267, RUE MERMERIEUX LYON 7ÈME
METRO LIGNE B,
STATION STADE-DE-GERLAND,
BUS LIGNES 32, 17 ET 12E

Merci aux associations et producteurs qui participent à la programmation, au public fidèle et à nos partenaires.

infoline 04 72 76 89 00
Écoutez la prog sur www.ninkasi.fr